



Notre École — Guyane —

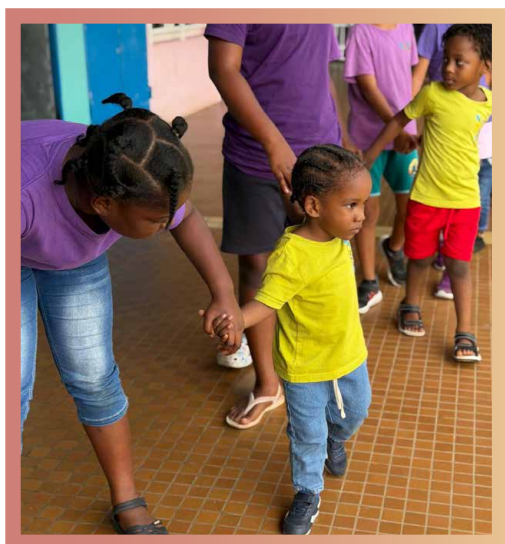
N°8 - 27 janvier 2026

À la Une

Semaine de l'Empathie en Guyane : Apprendre à se comprendre pour réussir à l'école et dans la vie

Déployée dans l'ensemble des écoles du territoire, la Semaine de l'Empathie offre aux élèves un temps dédié à la connaissance de soi, à la compréhension des émotions et au développement de l'empathie. En renforçant les compétences relationnelles et émotionnelles, elle contribue à créer un climat scolaire apaisé, favorable aux apprentissages, à la réussite scolaire et à la construction du citoyen.

Ancrer l'empathie dans le quotidien, à l'école comme à la maison. C'est l'objectif que s'est donnée l'école Michel Lohier de Kourou. « On a mis en place des activités autour de l'entraide que les élèves pratiquent régulièrement. Et on a vu une baisse drastique des conflits au sein de l'école, parce qu'ils ont appris à gérer leurs émotions et à comprendre celles de leurs camarades », explique Stéphane Drouet, enseignant en classe de maternelle.



À l'occasion de la semaine de l'empathie, six ateliers sont organisés avec les 400 élèves de l'école. De la petite section au CM2, les grands coopèrent avec les petits, et chacun apprend à s'adapter à l'autre en fonction de ses différences physiques, intellectuelles mais également culturelles.

À l'image de la Guyane, dans cet établissement, plus d'une dizaine de langues différentes sont parlées, avec autant de cultures représentées. « *Il est nécessaire de faire dialoguer tout ce monde, et c'est ce qu'on parvient à faire ici. L'ouverture d'esprit est au centre des valeurs que l'on véhicule, et tout le monde se mélange* », se réjouit Vincent Melchio, directeur de l'école.

Jouer pour comprendre, comprendre pour réussir

Pour la deuxième édition de cette semaine de l'empathie, initiative unique en France, c'est par l'activité physique que l'équipe pédagogique de Michel Lohier a décidé de transmettre cette valeur. Parcours avec les pieds liés, ateliers sportifs en binômes, jeux d'équipe... la réussite individuelle dépend alors de l'attention portée à l'autre. Et ça fonctionne. Les élèves sont pleinement investis, et apprennent, de manière ludique, à être empathiques.

Si la notion peut paraître au départ floue pour certains, ce n'est pourtant pas un frein. Naturellement, leur attitude change pour plus de bienveillance et moins de violence. En deviennent changés les rapports interpersonnels avec les camarades, les adultes...et inévitablement avec les apprentissages. Un enfant plus serein est un élève plus à même de réussir.



C'est notamment grâce à une relation de confiance établie avec les élèves, mais aussi avec les parents, régulièrement associés aux projets, que l'équipe éducative parvient à les mener à bien. Aux côtés de l'empathie, le développement des compétences psychosociales est au cœur des apprentissages et contribue activement à la lutte contre le harcèlement, devenu aujourd'hui quasi inexistant au sein de cette école.

À l'école Madly Maignan de Macouria, les enseignants ont intégré depuis plusieurs mois, voire plusieurs années pour certains, l'empathie dans les rituels de classe. « *Chaque matin les élèves doivent choisir leur émotion du jour, puis la coller sur le mur des émotions. S'ensuit un temps d'échange, où ils peuvent prendre librement la parole pour parler de ce qu'ils ressentent* », explique une des maîtresses.

Pour mieux comprendre l'autre, quoi de mieux que de se mettre à sa place ? Le théâtre entre alors en scène. Dans certaines classes, des saynètes sont jouées avec une part d'improvisation, sur des situations que les élèves ont déjà vécues, ou qu'ils sont susceptibles de vivre un jour. « *Tu es triste parce que ta maman est partie pendant 3 mois pour travailler loin d'ici ? Mais c'est rien on s'en fiche aller viens jouer avec nous !* », lance un élève à sa camarade. « *Tu ne devrais pas lui parler comme ça ! et toi, si ta maman partait pendant longtemps, comment tu réagirais ?* », rétorque une autre élève.

Mots qui touchent, cœurs qui grandissent

Une saynète où les élèves sont invités à réfléchir sur leurs attitudes et leurs paroles. Chaque mot compte, il en suffit d'un pour blesser, mais bien choisis ils peuvent apaiser. Tout un travail de vocabulaire est alors réalisé, pour bien comprendre la signification des mots, et l'impact qu'ils peuvent avoir. « Nous avons établi 5 colonnes correspondants à l'amour, la colère, la peur, la tristesse et le dégoût. Les élèves doivent ensuite ranger chaque émotion dans la bonne colonne, puis expliquer le choix qu'ils ont fait », décrit une enseignante.



Ils sont ainsi amenés à s'interroger sur le sens des mots, et à pousser la réflexion toujours plus loin notamment au travers d'exemples vécus. Les élèves développent leur vocabulaire, le diversifie tout en intégrant des savoir-être qui leur serviront tout au long de leur vie.

« Qu'est-ce que vous ressentez ? Quelle émotion ressent le personnage de cette histoire ? A la place de son ami, que feriez-vous pour l'aider ? Que pensez-vous de la situation qu'il vit ? »...autant de questions qui poussent les élèves à se projeter dans la perspective de l'autre, et mieux adapter leurs comportements.

À Saint-Laurent du Maroni, les émotions s'incarnent et se partagent, bien au-delà des classes. À l'occasion du lancement de la semaine de l'empathie, les parents d'élèves étaient au rendez-vous.



À l'école Cojandé Saint-Auguste, tous les écoliers ont formé une farandole, symbolisant la cohésion « main dans la main ». Puis plusieurs animations ont pris place : mimes, poèmes, expressions corporelles, saynètes, mises en situations...des actions fortes pour marquer cette semaine particulière.

« Pour les maternelles, on a choisi de travailler sur 4 principales émotions : la joie, la colère, la peur et la tristesse. Et pour les élèves en élémentaire, on insiste davantage sur la communication et la prise en compte de l'autre. On adapte la notion à chaque âge », détaille Yanna Gardiole, adjointe à la directrice de l'école. L'enthousiasme est palpable, la participation très active, et les élèves en viennent même à se découvrir sous un nouveau jour.

Plus qu'une initiative ponctuelle, cette semaine s'inscrit comme un véritable levier pour construire des écoles bienveillantes, inclusives et attentives au développement de chaque enfant, créant ainsi un environnement où la réussite scolaire devient accessible à tous.



École Rudolph Biswane



École Maurice Bayeron



Percée juridique en Guyane : deux étudiantes brillent au CRFPA



Deux étudiantes de l'Institut d'Études Judiciaires (IEJ) de l'Université de Guyane viennent de réussir l'examen d'entrée au Centre Régional de Formation Professionnelle des Avocats (CRFPA), une étape clé pour devenir avocate. Cette distinction met en lumière l'excellence de la formation locale, la rigueur des enseignements et l'engagement des étudiants pour atteindre leurs ambitions.

L'examen CRFPA : un tremplin vers la carrière d'avocat

Le CRFPA est l'étape incontournable pour intégrer les écoles régionales d'avocats en France. Réussir cet examen demande maîtrise du droit, rigueur, esprit d'analyse et persévérance. La réussite de ces deux étudiantes illustre comment la formation juridique de l'UG prépare efficacement ses étudiants aux défis du monde professionnel.

Un exemple inspirant pour tous les étudiants

Cette réussite souligne l'importance du travail, de l'engagement et de la qualité de l'accompagnement pédagogique. Elle montre que, même en Guyane, les étudiants peuvent atteindre les plus hauts standards du droit français et ouvrir la voie à une carrière prometteuse dans le monde juridique.



Des lycéens engagés : quand la science et la créativité s'unissent contre le VIH

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, des élèves de terminale du lycée Léopold Elfort de Mana se sont mobilisés lors d'un atelier de sensibilisation mené au sein du club de sciences de Mylène Lam Tou Kai (professeure agrégée de SVT), le Cactus Club.

Accompagnés par leur enseignante, ils ont relevé un défi ambitieux : concevoir une capsule vidéo percutante pour informer, prévenir et faire évoluer les regards sur le VIH, ses modes de transmission et les moyens de protection existants.

Ce projet a permis aux élèves de mobiliser et approfondir leurs connaissances scientifiques à partir de sources de référence (INSERM, Sida Info Service, Ameli...), tout en développant des compétences clés en communication et en éducation à la santé.

Au-delà des savoirs, cette initiative valorise l'engagement citoyen, l'esprit critique, la créativité et le sens des responsabilités des jeunes face à un enjeu majeur de santé publique. Une belle démonstration que les élèves peuvent être de véritables acteurs de prévention et de changement.

Vidéo disponible sur YouTube : « Tous ensemble contre le Sida »

Chaîne @My_LTK

Cross académique UNSS à Sinnamary : le sport scolaire rassemble la Guyane



Le cross académique UNSS collèges et lycées, organisé à Sinnamary, a rassemblé près de 300 élèves venus de toute la Guyane, dans une ambiance sportive et conviviale.

Quatorze communes étaient représentées, de Saint-Georges à Maripasoula, en passant par Cayenne, Kourou, Saint-Laurent, Mana ou encore Matoury,

témoignant de la diversité et de la vitalité du sport scolaire sur le territoire. La compétition a été marquée par la domination des équipes du Lawa (Papaichton, Grand-Santi et Apatou), tandis que la victoire chez les lycées est revenue au lycée Gaston Monnerville.

Arrivés au moins la veille sur le site, les élèves ont pu pleinement profiter du cadre. Pour les délégations de Maripasoula, Papaichton et Grand-Santi, l'événement s'est prolongé par un programme d'une semaine à dimension culturelle, touristique et pédagogique, faisant de ce cross bien plus qu'une compétition : un véritable moment de rencontre, de découverte et de cohésion académique..

Piloter autrement l'Éducation prioritaire en Guyane : passer de l'évaluation à l'action



JRéunis à Cayenne, les pilotes des réseaux REP+ de Guyane ont participé à une journée de travail stratégique dédiée à un enjeu clé : mieux piloter l'Éducation prioritaire grâce à l'évaluation de réseau.

Objectif : partager les constats du terrain, s'appuyer sur les évaluations externes et construire collectivement une stratégie académique cohérente, lisible et opérationnelle.

Tout au long de la journée, échanges, ateliers et mises en commun ont permis de clarifier les rôles entre établissements, réseaux et pilotage académique, et d'identifier des indicateurs utiles et réalistes.

Cette démarche vise un cap clair : conduire le changement, renforcer la cohérence des projets de réseau et améliorer durablement la réussite des élèves en éducation prioritaire. ouvert, créatif et pleinement ancré dans la vie locale de Mana.



Taille des classes du premier degré



À la rentrée 2025, et pour la neuvième année consécutive, la taille moyenne des classes du premier degré poursuit sa diminution dans les écoles publiques.

Cette réduction concerne aussi bien le préélémentaire (21,3 élèves en moyenne), que l'élémentaire (20,7 élèves), et se révèle encore plus prononcée en éducation prioritaire. Elle résulte principalement des politiques de dédoublement mises en œuvre entre 2017 et 2022, auxquelles s'ajoute désormais l'impact du recul démographique.

Service national volontaire

La campagne d'inscription au nouveau service national a débuté le 12 janvier. Ce dispositif prend place dans un contexte de renforcement de l'esprit de défense de la Nation. Il s'adresse aux jeunes volontaires de 18 à 25 ans, qui embarqueront pour une expérience de dix mois en environnement militaire, sur des missions opérationnelles sur le territoire national.

L'objectif est fixé à 3 000 recrues la première année. Le service national sera compatible avec Parcoursup. À partir de 2027, il sera possible de bénéficier d'une année de césure pour effectuer ce service.



Le chiffre de la semaine



C'est le taux d'emploi des personnes titulaires d'un diplôme de niveau bac + 2 ou plus en Guyane, un chiffre légèrement supérieur à celui de la métropole (85 %). En Guyane, comme ailleurs, le diplôme joue un rôle majeur dans l'accès à l'emploi.

3 questions à...



Mohand-Ouali Sahnoune

Principal du collège Paul Suitman, Camopi

.....► Vous avez suivi, avec l'équipe de votre établissement, une formation numérique dédiée à l'ENT. Quels enseignements concrets en reprenez-vous ?

La formation a permis une véritable prise de conscience, notamment sur l'usage de l'intelligence artificielle, le cadre juridique, et les procédures existantes. Beaucoup de participants ont découvert des applications et outils qu'ils connaissaient peu ou pas.

À l'issue de la formation, tous étaient capables de les utiliser et en ont mesuré l'utilité.

Elle a aussi suscité curiosité et échanges entre collègues, avec la volonté de maintenir cette dynamique grâce à une réunion de formation annuelle et un accompagnement dans la durée.

.....► Quelles suites concrètes sont envisagées pour les élèves et les familles à l'issue de cette formation ?

L'objectif est d'étendre progressivement l'usage des outils numériques aux élèves, puis aux familles. Des temps dédiés sont déjà en place, notamment une heure hebdomadaire de multimédia en salle informatique pour chaque classe, afin de permettre aux élèves de s'approprier les outils et de renforcer leurs compétences numériques.

Un important travail d'information et d'accompagnement des familles reste à mener, notamment pour favoriser l'utilisation de la plateforme à domicile par celles qui le peuvent.

.....► Comment cette dynamique va-t-elle se poursuivre et s'inscrire dans la durée pour les personnels et les partenaires de l'établissement ?

La dynamique engagée sera poursuivie par l'organisation de temps de formation complémentaires pour les personnels, notamment en distanciel et via la même plateforme, afin de consolider les usages et maintenir l'élan collectif.

Cette continuité repose également sur un accompagnement dans la durée, favorisant les échanges entre collègues, ainsi que sur la mobilisation de partenaires extérieurs, qui viennent enrichir régulièrement les actions menées au sein de l'établissement.



Vos rendez-vous



Karnav'art s'invite au Muzé d'un import'koi

Organisé par l'association Audace, cet événement propose une matinée placée sous le signe de la création et des traditions carnavalesques, le 31 janvier de 9h33 à 12h45.

Des ateliers de fabrication de masques seront proposés au public (10 euros, matériel fourni), aux côtés de tambours traditionnels, de robes touloulou, de déguisements et d'une exposition Art Koncert. Une offre de restauration sera également disponible sur place.

Un rendez-vous festif et culturel à ne pas manquer au 50 rue Madame Payé, à Cayenne.



1ère soirée du savoir de l'année 2026

Rendez-vous mercredi 28 janvier 2026 à 18h00 à la Médiathèque Élie Stephenson, au bourg de Tonnégrande.

Minuscule, la vallée des fourmis perdues : Une projection pleine de poésie et d'aventure, suivie d'une causerie avec les étudiants en gestion et protection de la nature du lycée agricole de Matiti

Un moment convivial pour apprendre, échanger et s'émerveiller autour de la biodiversité.



SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE
@acguyane

